

Dimanche 22 janvier 2023

Annecy

Accueil

Le Souffle de l'Éternel demeure en vous !
Ouvrez votre cœur et votre raison !
Et vivez pleinement dans l'Amour

Depuis l'aube des temps, Tu es !
Et ton nom passe dans notre histoire comme passe la source au désert.
Que savons-nous de toi sinon cette faim en notre cœur qui nous tient vivants ?

Depuis l'aube des temps, tu es !
Et ton nom résonne de mille noms au creux de nos vies.
Nom de route aux jours où monte la tentation de s'arrêter.
Nom de paix dans la violence qui barre nos relations.
Nom de tendresse quand la morsure de la solitude se fait vive,
Nom de confiance aux nuits où l'angoisse déborde.
Nom de vérité quand tout ressemble à rien.
Nom d'avenir quand demain se dérobe.

Depuis l'aube des temps, tu es !
Et ton nom, chaque jour, nous invente un chemin.
Au silence de nos cœurs, viens souffler ton nom pour aujourd'hui !

Traces vives, Francine Carrillo

Cantique. 12/07. 1 et 3

Tournez les yeux vers le Seigneur

Tout d'abord, je vous souhaite une belle année dans notre monde qui devient plus difficile à comprendre et à vivre
Je vous souhaite de vivre l'Évangile, soit l'enseignement de Jésus, au plus près de votre vie chaque jour

Vous venez au culte pour vous ressourcer... Aussi aujourd'hui, Je vous invite à participer, encore ! à un culte différent... basé sur un récit de l'évangile de Jean.

Récit qui va nous parler au plus près de ce que nous vivons, au plus près de ce que nous pensons et faisons. Au plus près de la notion de péché ... que je veux re-visiter avec vous.

Aussi allons-nous suivre Jésus pas à pas dans son attitude, dans les mots qu'il utilise en hébreu ou en araméen. Et nous allons essayer de nous détacher de certaines traditions chrétiennes qui parfois sont contraires à l'Évangile.

Avant de réfléchir ensemble, recevez la Grâce de l'Éternel

Chacun d'entre nous fait des erreurs, se trompe de paroles, de gestes, de regards.
Pour lui-même, elle-même et pour les autres.

Au contraire de nos frères et sœurs, au contraire de nous-mêmes en regardant les autres,
Jésus ouvre, à chacune de nos erreurs, un chemin nouveau afin de re-susciter notre vie

Oui, Il n'est jamais trop tard pour l'Éternel dans notre vie !

Il ne fait jamais trop sombre pour l'Éternel dans notre vie !

Nul n'est jamais perdu pour l'Éternel !

Rien ni personne ne prendra jamais notre place en sa maison.

Il nous attend, Il nous attendra encore le temps qu'il faudra !

Cette fois, nous savons où aller :

Nous naissons à la vie de Dieu avec l'enfant de Bethléem !

Nous mettons nos pas dans ceux de Jésus notre frère !

Nous sommes relevés de nos morts avec Jésus dont la Vie est re-suscitée dans l'Amour accompli !

Et déjà la fête commence, elle durera pour l'éternité.

Car c'est moi, dit l'Éternel, C'est moi qui reconforte, afin que votre joie soit parfaite !

Cantique 47/19 Tu es là au cœur de nos vies

Plongeons-nous dans le récit de Jean afin de comprendre correctement ce récit

D'abord lisons-le ensemble Jean 8/1-11 retraduit

8.1 Et Jésus alla vers le mont des oliviers. **8.2** Et à l'aube encore, il arriva dans le temple, et tout le peuple vint vers lui. Et s'étant assis, il les enseignait.

8.3 Et les scribes et les pharisiens amènent une femme saisie en adultère

8.4 et, l'ayant placée au milieu, ils disent à lui :

Maître, cette femme a été saisie en flagrant délit, étant adultère

8.5 *Et, dans la loi, Moïse nous a commandé de lapider de telles (femmes) toi donc, que dis-tu ?*

8.6 Ils disaient ceci le mettant à l'épreuve, afin qu'ils aient (de quoi) pour l'accuser.

Et Jésus, s'étant penché en bas, avec le doigt inscrivait sur la terre.

8.7 Et comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit :

Celui d'entre vous qui n'a jamais fait d'erreur, le premier, qu'il jette une pierre sur elle.

8.8 Et s'étant penché encore, il écrivait sur la terre.

8.9 Et eux, ayant entendu, sortaient un par un, commençant à partir des plus vieux, et il fut quitté, seul, et la femme étant au milieu.

8.10 Et s'étant redressé, Jésus lui dit : *Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ?*

8.11 Et elle dit : *Personne, Seigneur.*

Et Jésus dit : *Moi, je ne te condamne pas, va, à partir de maintenant ne te trompe plus.*

Maintenant avançons ensemble en le découpant

8.1 Et Jésus alla vers le mont des oliviers.

8.2 Et à l'aube encore, il arriva dans le temple,
et tout le peuple vint vers lui.

Et s'étant assis, il les enseignait.

Juste avant ce récit, des grands prêtres et des pharisiens sont furieux que Jésus n'ait pas été arrêté.
Quelle est la raison de ce désir d'arrêter Jésus ?

Son enseignement : Jésus ouvre de nombreuses portes, de nombreux chemins.

Il refuse culpabilité et jugement.

Il invite chaque être humain à vivre sous le regard de l'Éternel et non pas sous les regards des autres humains.

Beaucoup veulent le suivre, certains non ; surtout les Docteurs de la loi et les Pharisiens.

La foule se divise. Et les chefs sont tous contre lui car Jésus détourne la foule de leur enseignement.

Cantique 22/08 Comme un souffle fragile

8.3 Et les scribes et les pharisiens amènent une femme saisie en adultère

8.4 et, l'ayant placée au milieu, ils disent à lui :

Maître, cette femme a été saisie en flagrant délit, étant adultère

8.5 Et, dans la loi, Moïse nous a commandé de lapider de telles (femmes) toi donc, que dis-tu ?

8.6 Ils disaient ceci le mettant à l'épreuve,
afin qu'ils aient (de quoi) pour l'accuser.

Voici les hommes de loi, les scribes et les pharisiens qui s'agitent contre Jésus car celui-ci est en train de passer devant eux, pour la foule qui aime l'écouter et le suivre.

Que font-ils ?

Ils tendent un piège à Jésus pour l'arrêter et vont « utiliser » une femme.

Ce geste en dit long sur eux et ... le respect de l'autre !

Comment peuvent-ils amener une femme saisie en adultère ? Ils l'ont espionnée, guettée, surveillée dans son délit et l'ont arrêtée ... dans sa chambre ... en flagrant délit ! Incroyable !

Aucun respect... puisqu'elle est femme et fautive.

Ils se servent d'elle pour questionner Jésus. Et ils le confrontent à Moïse, le plus grand dans le judaïsme, à travers une loi sur l'adultère.

Jésus va-t-il obéir à la loi ou s'en éloigner et égarer le peuple des commandements ?

Pour les scribes et les pharisiens, si Jésus condamne la femme, il obéit la loi. Rien à dire pour eux.

Mais Jésus peut-il renier son enseignement sur la primauté de la Grâce qui est donnée à chacun et chacune ?

Si Jésus refuse de condamner la femme, il sera vu comme celui qui refuse la Torah et donne raison à ses détracteurs qui l'accusent de son mauvais enseignement.

Jésus doit choisir, il est face à un dilemme.

Voici la loi : Lévitique 20/10

Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort.

Vous entendez que l'homme est nommé deux fois en premier

Et qu'il est condamné en même temps que la femme....

Alors où est l'homme qui était avec cette femme saisie par les scribes ?

Les scribes et les pharisiens mettent Jésus en face de la loi de Moïse
mais eux-mêmes ne la respectent pas.

Ils sont enfermés dans leur jugement sur les femmes, les femmes prises en flagrant délit de désobéir à la loi et sur Jésus qu'ils ne supportent pas.

Prière

Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur. F Carrillo

Au jour de vent contraire ...
il arrive que la peur s'infiltré en sombre passagère au profond de la chair.
A l'abîme qui s'ouvre au-dedans, nous reconnaissons
son pouvoir d'effacer jusqu'à notre nom.
Nous sommes ballotés, privés de sol où poser les pieds,
livrés aux turbulences sans pitié.

Il arrive pourtant
qu'une parole ait lieu,
qu'elle trouve en nous son lieu,
une parole claire,
assez vaillante pour démonter l'affolement et retisser l'apaisement.

Il arrive que nous entendions
ce qui est à entendre.

Nous sommes portés par une racine de bonté,
par un nom qui n'avoue son nom qu'en nous relevant.

Heureux ceux qui ont l'oreille creusée,
ils sont promis aux rivages d'un nouveau courage.

Ensemble, entendez et recevez cette parole de grâce avec Esaïe, 54.10

*Quand les montagnes se retireront, Quand les collines chanceleront,
alors ma fidélité ne se retirera pas loin de toi,
Et l'alliance de ma paix ne chancellera pas, dit l'Éternel,
celui qui a compassion de toi.*

Et Jésus, s'étant penché en bas, avec le doigt inscrivait sur la terre.

Curieuse attitude de Jésus : il se penche vers le bas, c'est-à-dire qu'il ne regarde ni la femme qui est peu habillée au milieu des hommes qui la jugent et il ne regarde pas non plus les scribes et les pharisiens qui attendent sa parole.

Jésus ne porte son regard sur personne, ni l'accusée ni les accusateurs.

Ce qui signifie qu'il ne veut pas les juger par ses regards.

Qu'est-ce que Jésus écrit sur la terre ? Nul ne le sait. Pouvons-nous ici croire que Jésus écrit son chemin, le nouveau chemin qu'il va inviter chacun, chacune à prendre ?

8.7 Et comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit :

Celui, d'entre vous qui n'a jamais fait d'erreur, le premier, qu'il jette une pierre sur elle.

Même si Jésus ne les regarde pas, les accusateurs ne le laissent pas tranquilles : ils continuent de l'interroger : qu'est-ce que tu vas dire, faire ? Dis-nous.....

C'est alors que Jésus dit cette parole Bonne pour chacun et chacune d'entre nous :

Que celui qui ne s'est jamais trompé, lui jette une pierre le premier.

Jésus parle aux accusateurs et détourne leurs regards : cessez de regarder/juger cette femme et regardez-vous ? Où en êtes-vous ? Que faites-vous vous-mêmes ? Vous accusez la femme de se tromper mais vous, vous ne vous trompez jamais de chemin ?

Peut-être vous demandez-vous .. Pourquoi ne dit-elle pas (le pasteur) ... *celui qui n'a jamais « péché » ?* Parce que cette tournure est une traduction, sous-entendu ... interprétation et peut-être trahison disait Paul Ricoeur.

En effet, le mot péché n'existe pas dans la Bible

En hébreu, le mot « hata » , hattaïm au pluriel, signifie manquer la cible, se tromper, faire une erreur et aussi ne pas respecter l'enseignement de l'Éternel. Quelque fois des mots hébreu qui signifient : révolte, manquement sont aussi traduits par « péché ». Mais traduire peut-être parfois inexact ou tendancieux.

En grec, « amartia » signifie aussi ne rien faire, errer, se tromper, commettre une faute, avoir manqué le but et aussi faire le mal.

Mais ces deux mots sont traduits en général par le péché. Ce qui sous-entend culpabilité et punition, jugement et enfermement. Il est nécessaire d'associer péché et culpabilité car depuis des siècles c'est un enseignement chrétien majeur. La culpabilité est un enfermement de la personne qui est jugée par elle-même parfois et par d'autres le plus souvent. Enfermement dans son erreur, dans sa faute.

Il est juste que vous sachiez que le péché originel a été « inventé » par saint Augustin au IVème siècle, doctrine qui l'a conduit à nous enfermer dans une catégorie de « pécheur » à vie, de la naissance à la mort. Donc nous n'en sortons pas.

Mais est-ce le regard de Jésus ?

Cantique 44/15 c'est vers toi que je me tourne

8.8 Et s'étant penché encore, il écrivait sur la terre.

8.9 Et eux, ayant entendu, sortaient un par un, commençant à partir des plus vieux,

Jésus, une fois encore, baisse les yeux. Il ne veut pas que son regard se porte sur les scribes et les pharisiens qui doivent réfléchir.

Et les accusateurs ont très bien compris ce que veut dire Jésus.

A commencer par le plus vieux, ils s'en vont.

De ce fait, ils donnent raison à Jésus, eux, qui l'ont piégé en condamnant la femme.

Que pouvons-nous dire ici ? Ne pas, à notre tour « catégoriser » les autres, car chacun, chacune est capable de se tromper et plus tard de réussir.

Il faut noter ici que les scribes et les pharisiens ont écouté Jésus, ont compris sa parole et lui obéissent. Incroyable ! Ils oublient le piège tendu à Jésus et s'en vont. Jésus a cassé leur aveuglement, et eux ont ouvert leur esprit, leur raison, leur intelligence et obéissent.

Ce qui déjà veut nous dire que chacun de nous peut s'arrêter dans sa mauvaise action s'il écoute attentivement la parole d'un juste. Nul n'est tout bon ou tout mauvais.

Que jamais le bonheur de la vie n'éteigne en nous. Pasteur Gérard Delteil

Que jamais le bonheur de la vie n'éteigne en nous la révolte contre ce qui la défigure
Mais que jamais non plus le scandale du mal n'efface en nous la louange de la vie.

Que jamais les mots qui nous font vivre : Tendresse, plaisir, liberté, confiance,
Ne se referment en des certitudes figées,
mais qu'ils soient source d'une quête toujours inachevée.

Que notre foi ne soit jamais sans le doute,
Et que nos doutes ne soient jamais sans la confiance.

Que l'émerveillement de recevoir la vie comme un don, comme une grâce
N'altère pas nos capacités d'indignation devant l'injustice,
Mais soutienne en nous la promesse et la passion d'un monde autre.

Tel est le désir qui nous porte ! Telle est la prière qui nous met en route !
Que la petite espérance nous prenne par la main,
Qu'elle nous entraîne sur des chemins inattendus,
Et qu'elle chante en nous, comme un défi, l'amour de la vie !

Gérard Delteil, pasteur

Annonces et offrandes

Et il fut quitté, seul, et la femme étant au milieu.

8.10 Et s'étant redressé, Jésus lui dit :
Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ?

8.11 Et elle dit : *Personne, Seigneur.*

Et Jésus dit :
Moi, je ne te condamne pas, va, à partir de maintenant ne te trompe plus.

Terminons sur ce dialogue

Ce qui est étonnant c'est ce mot grec « kategoria » qui désigne l'accusation. C'est un verbe qui a donné en français le mot "catégoriser". -

Catégoriser, ici c'est condamner, c'est enfermer l'autre dans ce qu'il a fait.

Mais Ce n'est pas parce que tu as fait quelque chose, que tu "es" cette chose.

Et Jésus demande à la femme ce qu'elle en pense.

Elle a été arrêtée, accusée. Oui, mais pas condamnée car pas lapidée.

Pourtant aujourd'hui nous ne cessons de « catégoriser » cette femme par le titre que nous donnons au récit. Titre ajouté à ce récit par les traducteurs de la Bible qui enferme la femme dans sa faute. Cette femme est réduite à sa faute et en ce sens doit payer toute sa vie pour cette erreur, aux yeux des hommes qui la jugent.

Quel est le regard de Jésus ?

Jésus n'est pas aveugle et n'est pas bon ... bêtement.

Le regard qu'il porte sur la femme qui lui est présentée est un regard d'amour, qui la voit entière, pleine de sa vie. Ce regard d'amour de Jésus ne l'empêche pas de lui dire qu'elle se trompe sur ce chemin. Mais Jésus ne l'enferme pas dedans.

Et Jésus lui fait remarquer ce qu'elle n'a pas remarqué : son erreur, elle se trompe de chemin.

Tromper son mari ou coucher avec un homme marié n'est pas une bonne solution pour vivre au plus près de l'amour éternel.

Aussi Jésus lui dit : j'ai compris ton erreur, malgré cela, je te fais confiance et « va » je t'invite à changer de chemin, à ne pas prendre une voie sans issue. Je sais que tu le peux. Jésus lui fait un don, une invitation à vivre sous le régime de la Grâce,

Qu'entendez-vous ici ?

Jésus reconnaît l'erreur de la femme mais il lui fait confiance. Il la voit plus grande que ce qu'elle montre à cet instant. Il la libère de l'enfermement du jugement des autres et lui fait confiance.

Va, je sais que tu peux vivre autrement, vivre mieux, tu peux prendre un autre chemin.

Jésus a une attitude, une parole au contraire du jugement de « pécheur », du mot « péché » qui enferme chacun de nous dans sa faute et dont il est ensuite très difficile de sortir.

Libérez votre conscience, libérez vous du mot « péché », de l'enfermement catégorique...
Reconnaissez vos erreurs, oui et ne les refaites pas...
Ne vous laissez pas catégoriser », enfermé,e par les autres dans une erreur
Alors que vous êtes chacun, chacune plus grand, plus grande que l'erreur commise.
Vivez sous le regard de Jésus qui aime et libère, ne juge pas mais relève dans la confiance

En avant dernière parole, je vous invite sérieusement à réfléchir à ce que Jésus a fait et a dit à ces scribes et pharisiens et à cette femme.
Jésus a renvoyé chacun à ce qu'il est, à ce qu'elle est
c'est-à-dire aux yeux de Jésus :
une puissance de vie et d'amour habitée par l'Esprit de l'Eternel, Gn 2/7
Et Jésus a renvoyé chacun, chacune à cet essentiel : change de regard et vis de l'amour que tu reçois

Comme Jésus nous renvoie aujourd'hui chacun, chacune à notre essentiel :

Ne t'enferme pas dans un jugement qui te condamne ou jugement que tu donnes sur un autre
Vis avec moi, dit Jésus et si tu te trompes de chemin, prends en un autre avec courage et espérance
Tu peux à chaque instant, dit Jésus, donnez le meilleur de toi-même.
Tu peux réfléchir au meilleur chemin de Vie, avec et vers les autres.

N'oublie jamais que la Grâce ne s'achète pas par ta repentance,
elle est toujours première et te relève chaque jour.

Fais-moi confiance, parle-moi, je t'aiderai.
Le Souffle de Vie qui demeure en toi est ta force, ton élan pour aimer.

Bénédiction

A chaque instant, Jésus est à vos côtés
Jamais il ne vous juge, chaque jour il vous relève
Et vous invite à suivre son chemin pour éviter les erreurs
Vivez pleinement de la grâce donnée sans condition

Allez avec la force qui vous est donnée.